

## **Karine Meylan**

Karine Meylan est conservatrice de l'ArchéoLab de Pully. En dehors de cette activité, elle s'intéresse de près à l'archéologie expérimentale dans une perspective de médiation culturelle. Elle mène tout d'abord une thèse de doctorat à l'Université de Lausanne sous la direction du Prof. Thierry Luginbühl. Son travail porte sur le potentiel et les limites de la reconstitution historique comme outil de transmission des connaissances au grand public. Karine Meylan a elle-même dirigé de 2007 à 2015 AnimArc, une société active dans l'histoire vivante réunissant les principaux acteurs du domaine en Suisse romande. Elle s'engage par ailleurs auprès de l'association Archéologie Expérimentale Suisse (AES/EAS) en siégeant au comité depuis 2013.

### Bibliographie :

MEYLAN, K. (2016), « AnimArc : retour sur près de 10 ans d'activité d'une société d'animation archéologique », Bulletin de l'Association pour l'archéologie expérimentale en Suisse (AES) / Anzeiger EAS, pp. 41-48.

MEYLAN, K. (2015), « Place et valeur de l'objet archéologique au sein de l'histoire vivante », Le fabuleux destin des biens culturels. Ordre et désordres de la réception, Université de Lausanne, sous la direction de Panayota Badinou, David Bouvier et Laurence Danguy.

MEYLAN, K. (2013), « La reconstitution des pratiques sociales protohistoriques et antiques par l'animation historique », Actes de la Journée d'études Transmettre du passé : Entre savoirs et savoirfaire, Université de Franche-Comté.

MEYLAN, K. (2013), « From research to mediation: a perspective for experimental archaeology », Experimentelle Archäologie in Europa, Bilanz 2012.